

Végétation des vires et parois calcaires de l'étage montagnard des Pyrénées

CODE CORINE 62.12

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Habitat de l'étage montagnard pouvant atteindre la base de l'étage subalpin, très spécialisé, occupant les vires et les parois calcaires et conglomératiques verticales et en surplomb, exposé au nord, donc pratiquement toujours ombragé mais pratiquement sèches.

Les fissures, en général très fines, contiennent des fractions graveleuses (fragmentation du calcaire) et des fractions fines (mélange de poussières provenant de la décomposition de la roche calcaire et de particules de matière organique) dont l'ensemble présente un pH basique.

Variabilité

On observe une variation due à la localisation stationnelle et à l'altitude.

Le groupement à Ramonde des Pyrénées (*Ramonda myconi*) et **Neckera aplatie** (*Neckera complanata*), avec : *Androsace cylindrique* (*Androsace cylindrica* subsp. *cylindrica*), *Asplénium à pétiole vert* (*Asplenium viride*), *Érine des Alpes variété hérissée* (*Erinus alpinus* var. *hirsutus*), *Muflier toujours vert* (*Antirrhinum sempervirens*), *Valériane à feuilles de globulaire* (*Valeriana apula*). Endémique des Pyrénées centrales, il occupe des vires et falaises calcaires de l'ensemble de l'étage montagnard jusqu'à la base de l'étage subalpin. Il correspondrait à une forme particulière et spécialisée de la communauté à *Saxifrage à longues feuilles* (*Saxifraga longifolia*) et *Ramonde des Pyrénées* [*Saxifrago longifoliae*-*Ramondetum myconi*] bien représentée sur le versant méridional espagnol des Pyrénées.

Groupement à Pétrocopsis d'Espagne (*Petrocoptis hispanica*) et **Androsace cylindrique** (*Androsace cylindrica* subsp. *cylindrica*) [*Petrocoptido-Androsacetum cylindricae*], avec : *Raiponce de Charmeil* (*Phyteuma charmeli*). Endémique de falaises calcaires verticales ou en surplomb de l'horizon montagnard supérieur (au-dessus de 1500 m) du versant espagnol en haut Aragon, sa présence, même sous forme appauvrie (absence du *Pétrocopsis d'Espagne* sur le territoire français), est toutefois à vérifier.

Physionomie, structure

Végétation ouverte pouvant dans certains cas atteindre un fort recouvrement par la dominance de la *Ramonde des Pyrénées*, montrant une assez faible diversité spécifique (communauté très spécialisée), dominée par des hémicryptophytes et des chaméphytes saxicoles s'insinuant dans les fissures de la roche compacte ou poussant sur l'humus des vires. Les bryophytes (*Neckera aplatie*) peuvent parfois être dominantes.

La flore est particulièrement adaptée aux conditions stationnelles particulières de l'habitat (grands écarts thermiques, balayage par le vent, milieu sec soumis à des périodes estivales de dessiccation surtout pour les stations en surplomb). On y trouve des espèces reviviscentes (*Ramonde des Pyrénées*, bryophytes) et des espèces présentant, en majorité, des formes biologiques de taille réduite et de croissance très lente, caractérisées par un port en rosette ou en coussinet compacts (*Androsace cylindrique*, *Saxifrage à longues feuilles*) ou un port plaqué contre le rocher (*Muflier toujours vert*, *Pétrocopsis d'Espagne*) ou bien en espalier [*Globulaire rampante* (*Globularia repens*)].

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

| | |
|--|---|
| <i>Androsace cylindrica</i> subsp. <i>cylindrica</i> | Androsace cylindrique |
| <i>Antirrhinum sempervirens</i> | Muflier toujours vert |
| <i>Asplenium viride</i> | Asplénium à pétiole vert |
| <i>Cystopteris alpina</i> | Cystoptéris des Alpes |
| <i>Erinus alpinus</i> var. <i>hirsutus</i> | Érine des Alpes variété hérissée |
| <i>Neckera complanata</i> | Neckera aplatie |
| <i>Petrocoptis hispanica</i> | Pétrocopsis d'Espagne |
| <i>Phyteuma charmeli</i> | Raiponce de Charmeil |
| <i>Ramonda myconi</i> | Ramonde des Pyrénées |
| <i>Valeriana apula</i> | Valériane à feuilles de globulaire |
| <i>Asplenium fontanum</i> | Asplénium des fontaines |
| <i>Cystopteris fragilis</i> | Cystoptéris fragile |
| <i>Globularia repens</i> | Globulaire rampante |
| <i>Hypericum nummularium</i> | Millepertuis nummulaire |
| <i>Lonicera pyrenaica</i> | Chèvrefeuille des Pyrénées |
| <i>Potentilla alchimilloides</i> | Potentille fausse alchémille |
| <i>Saxifraga longifolia</i> | Saxifrage à longues feuilles |

Confusions possibles avec d'autres habitats

Les communautés végétales insensibles à l'exposition des rochers calcaires de l'étage montagnard (à subalpin) des Pyrénées [Code UE : 8210].

Les communautés végétales des rochers calcaires humides de forte pente exposés au nord de l'étage subalpin (et de la base de l'alpin) des Pyrénées [Code UE : 8210].

La végétation des vires et pieds de falaises calcaires ombragés des Pyrénées [*Laserpitio nestleri-Ranunculion thorae* ; Code UE : 6170] qui appartient aux groupements de pelouses.

Correspondances phytosociologiques

Végétation chasmophytique des falaises calcaires des Pyrénées.

Alliance : *Saxifragion mediae* (incl. *Saxifragion aizoidis*).

Associations : **association à *Ramonda myconi* et *Neckera complanata*** ; *Petrocoptido-Androsacetum cylindricae*.

Dynamique de la végétation

Cet habitat très spécialisé est pionnier des vires et fissures des falaises calcaires et présente un caractère permanent.

Habitats associés ou en contact

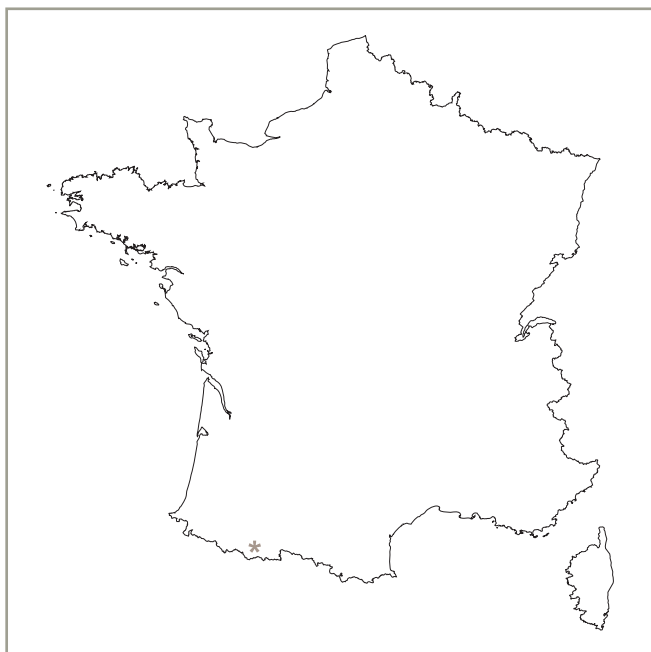
Communautés jouxtant cet habitat dans les séquences phytotopographiques à l'étage montagnard des massifs calcaires :
 - éboulis calcaires pyrénéens à *Iberis spathulata* (*Iberis spathulata*) [*Iberidion spathulatae* ; Code UE : 8130] ;
 - végétation des vires et pieds de falaises calcaires ombragés des Pyrénées [*Laserpitio nestleri-Ranunculion thorae* ; Code UE : 6170] ;

- pelouses calcicoles orophiles méso-hygrophiles [*Primulion intricatae* ; Code UE : 6170] ;
- pelouses calcicoles écorchées à Fétuque de Gautier (*Festuca gautieri*) [*Festucion scopariae* ; Code UE : 6170] ;
- mégaphorbaies [*Adenostylenion pyrenaicae* ; Code UE : 6430] ;
- hêtraies calcicoles [*Cephalanthero-Fagion* ; Code UE : 9150] ;
- hêtraies-sapinières [Code Corine : 41.14, 42.122] ;
- pinèdes à Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) [Code Corine : 42.5] ;
- pinèdes à Pin à crochet (*Pinus uncinata*) sur calcaire [Code UE : 9430*].

Répartition géographique

Groupement à Ramonde des Pyrénées et Neckera aplatie : endémique des Pyrénées centrales : Hautes-Pyrénées (notamment vallée de Gavarnie).

Groupement à Pétrocotis d'Espagne et Androsace cylindrique : endémique des massifs méridionaux des Pyrénées centro-occidentales : bien représentée sur le versant espagnol, la présence possible de cette communauté au versant français est à vérifier.



Valeur écologique et biologique

Habitat endémique des Pyrénées, rarissime sur le territoire français et occupant de faibles surfaces, recelant plusieurs espèces endémiques pyrénéennes plus ou moins strictes (spéciation postglaciaire) : Androsace cylindrique (légalement protégée au niveau national), Pétrocotis d'Espagne, Ramonde des Pyrénées, Saxifrage d'Irat, Valériane à feuilles de globulaire, Chèvrefeuille des Pyrénées, Potentille fausse alchémille, Saxifrage à longues feuilles.

Espèces de l'annexe I de la directive « Oiseaux »

Vautour fauve (*Gyps fulvus*), Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Stade optimal de l'habitat.

Autres états observables

États fragmentaires.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Cet habitat, par sa rareté en France, y est considéré comme globalement menacé. Toutefois, la localisation de sites optimaux en zone centrale du parc national des Pyrénées devrait permettre la conservation d'une partie des stations. Des espèces végétales rares sont susceptibles d'attirer des naturalistes sur les stations classiques.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Tous les stades.

Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Installation de la végétation rendue difficile par les conditions stationnelles particulières, lenteur de la croissance végétale, plantes assez fragiles (cassantes), espèces et habitat rares.

Modes de gestion recommandés

Aucune intervention directe sur l'habitat n'est souhaitable, hormis sa préservation.

Respecter au maximum les habitats à l'occasion de travaux d'aménagements (routes, pistes pastorales et de ski, constructions diverses) et de la pratique de la randonnée et de l'escalade, pouvant porter une atteinte directe ou indirecte au biotope.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Affiner la typologie syntaxonomique des habitats ; préciser leur répartition géographique en France.

Il serait intéressant de faire un suivi à long terme de ces habitats afin de connaître leur évolution éventuelle lors d'un changement climatique global.

Bibliographie

CHOUARD P., 1942, 1949.

FERNÁNDEZ CASAS J., 1970, 1972.

RIVAS-MARTÍNEZ S. *et al.*, 1991.

VILLAR L. *et al.*, 1999.